

*Planche XXXIX.*

Vous trouverez sur cette planche un marchand d'images. Celles que ces gens vendent, sont ordinairement des productions nationales. Ne vous attendez donc pas à des chefs-d'oeuvre; car les fameuses images de Nuremberg ont encore un avantage sur les russes; d'où vous devez conclure que le goût en est pitoyable. La gravure en est très-grossière, l'impression mauvaise, l'enluminure appliquée à travers un patron, et le tout sur un papier détestable. Le plus souvent les sujets de ces images sont la représentation de quelque Saint ou de quelque sujet religieux, tel par exemple que le purgatoire, etc. On en trouve aussi qui représentent des victoires que les Russes ont remportées sur les Turcs, des soldats, des équipages, enfin des caricatures, qui sont quelquefois au moins aussi indécentes et aussi licentieuses que celles de Paris et de Londres. On trouve chez les gens du commun, dans presque toutes leurs chambres ces gravures à côté des images de Saints (abros), et dans des classes plus relevées les chambres en sont souvent toutes pleines.

On voit derrière ce marchand un marchand de Tula, qui est venu apporter à Pétersbourg des marchandises d'acier fabriquées dans sa ville. Il les porte dans un vitrau, pour les vendre dans la ville, sans les annoncer par ses cris. Les fabriques de la belle ville de Tula sont considérables, et portées à un haut point de perfection. On y fabrique les armes des armées russes, et toutes sortes de marchandises du plus fin acier, d'après des modèles anglois; et l'ouvrage ne le cède à celui d'Angleterre que par l'acier qui est moins fin.